



Equipe d'Animation Pastorale

4 avril 2024

Rencontre de l'EAP avec le père Thierry DOBBELSTEIN sj provincial jésuite d'Europe Occidentale Francophone (EAP)

- *Présents* : Père Thierry Dobbelstein, Anne, Nicole, Claire Carton, Paul, Henri
- *Excusés* : Jacques, Marie-Magdeleine et Thierry, Barthélemy

Prochaine rencontre de l'EAP : Jeudi 11 avril 2024

Les points principaux de notre échange

La Semaine Sainte fut bonne, recueillie et vivante. Il y a eu du monde. Il a fallu improviser. En particulier le jeudi saint car il n'y avait pas les enfants comme l'an dernier (c'était prévisible du fait que ce n'était pas un temps de congés !). Henri a beaucoup travaillé seul. Il pourrait y avoir une plus grande collaboration avec les laïcs et les jésuites de la communauté.

La célébration des Rameaux entre Saint-Loup et la Cathédrale est une bonne expérience. Il y avait 300 personnes à la cathédrale.

1. Quelle est la spécificité de la Chapelle Universitaire Notre-Dame de la Paix ?

- ✓ **Rappel de l'histoire** : cf. en annexe le texte de Renée.
- ✓ **Finalement ce qui caractérise la Chapelle** (pourquoi les gens y viennent ?), ce sont les homélies et la célébration des sacrements (la messe : le seul endroit de Namur où il y ait deux messes quotidiennes, et quatre dominicales). Ce n'est pas une paroisse. La catéchèse des enfants pendant la liturgie de la parole de la messe de 10h30 a été une de ses particularités et l'est encore. La Chapelle est un des lieux d'Eglise namurois ouverts en permanence.
- ✓ **On note la nouveauté de la présence de la communauté burundaise** à la messe de 12h qui rajeunit largement la population des fidèles de la Chapelle. Comment la mobiliser pour qu'elle prenne petit à petit en charge le service de l'animation de l'ensemble de la communauté de la Chapelle (accueil, préparation des messes, catéchèse pendant les messes, préparation de la première communion, des célébrations, chants...) ? Rassembler quelques uns.es burundais.es, avec Bathélemy, pour voir ce qui serait possible.
 - *Henri signale le travail de Jocelyne Habomimana (avec l'association [Afroconscience](#) et le club Mathi) pour susciter des cours d'anglais et de Kinarwanda pour les enfants burundais nés en Belgique et pour les mamans.*

2. Le lien avec la communauté jésuite. En dehors de la présidence des messes et des homélies, les jésuites ne paraissent pas très concernés par la vie de la Chapelle. Cela mériterait d'en discuter avec eux. *Un point de détail : ils concélébrent rarement, le dimanche en particulier, car cela ne fait pas partie de leur culture. Et c'est dommage. Les gens apprécieraient.*

3. L'accueil

- ✓ C'est un point sur lequel il faudrait travailler pour que les gens se connaissent mieux et se soutiennent. Importance de l'accueil avant les messes et des échanges à bâtons rompus après les messes.

- ✓ Qui se donne la peine de savoir ce que deviennent les absents, de visiter les malades... ? C'est peut-être un service à développer.
- ✓ Quel est le rôle du chapelain dans cette situation et a-t-il le temps et une disponibilité suffisante pour essayer d'y remédier également. Un point de détail : on a du mal à le joindre. C'est un point qu'il doit travailler dans le sens d'une meilleure connaissance des membres de la communauté.
- ✓ Un autre point de détail : l'ouverture de la sacristie pour celles et ceux qui assurent un service (celui des fleurs le samedi matin par exemple).

La collaboration avec l'Eglise locale.

- ✓ Elle s'est beaucoup développée ces dernières années et c'est heureux. Mgr Warin apprécie et souhaite que cela se développe. L'an prochain la procession des Rameaux pourrait démarrer de la Chapelle Universitaire !
- ✓ Il faut constater que le secteur Namur Centre a ses particularismes : **St-Jean-St Loup** « mai 68 » au départ avec un énorme pilier d'ouverture aux pauvres car en 68 tout ce quartier avec la rue des Brasseurs, était habité par des petits, toute petite communauté aujourd'hui à laquelle était rattachée l'église St Materne où un sj a célébré de nombreuses années le samedi soir. **St Joseph** était l'église du Centre commerçant avec un prêtre remarquable, une messe chaque soir, jusqu'à sa mort... **St Nicolas** une communauté vivante où l'on vient de Jambes aussi (car le néo-catéchuménat est exclusif). **La Cathédrale** plus classique. **Sainte Julienne**, les familles. **Bomel** est encore différent...
- ✓ Il est donc difficile d'envisager une collaboration régulière. Par contre quelques rendez-vous rassemblant dans l'année tous les fidèles de Namur Centre, comme celui des Rameaux, auraient beaucoup de sens.
- ✓ Mgr Warin souligne et apprécie la collaboration namuroise pour la messe des jeunes du mercredi soir. Il souhaite qu'elle se poursuive et se développe.

La pastorale des jeunes

- ✓ Ce qui nous tracasse, c'est qu'il n'est plus vraiment manifesté d'attention eux enfants. Il n'y a plus vraiment de familles, sauf dans la communauté burundaise.
- ✓ Ce n'est pas vraiment notre mission. La catéchèse, en vue des sacrements, est plutôt à encourager sur les paroisses, en collaborant avec elles. Mais il faut poursuivre la catéchèse de la Parole pour les enfants pendant les messes. Et l'envisager à la messe de 12 h ?
- ✓ La belle et bonne expérience avec le groupe des 16 confirmands de l'an dernier s'est poursuivie cette année avec le « Groupe Alpha Assise ». Il y a une vingtaine d'inscrits mais on tourne plutôt autour de 10-12 jeunes. L'équipe actuelle (Bénédicte, Marie-Cécile, Claire, Juvénal) pourra-t-elle poursuivre l'an prochain ? Pas si sûr. Bénédicte est maintenant engagée sur le Brabant-Wallon.
- ✓ Pourquoi ne pas envisager le MEJ ? Oui, on y a pensé... Mais avec qui ?

La composition de l'EAP.

- ✓ Elle était très vivante autrefois mais elle s'est réduite ces dernières années pour diverses raisons. Nous sommes effectivement moins nombreux. Par ailleurs notre équipe est vieillissante et ne se renouvelle pas. En dehors de Barthélemy, très fidèle, d'autres personnes

burundaises sont passées mais n'ont participé chacune qu'une seule fois, comme Marie-Laure originaire de Belgique.

- ✓ Concernant la mission des quelques laïcs investis : se sentent-ils soutenus ? accompagnés ? encouragés ? secondés ?
- ✓ Faire de petites équipes pour l'animation des messes du dimanche et des célébrations festives (Noël, Pâques, Pentecôte et autres...) qui se réunissent régulièrement pour préparer...
- ✓ Débat autour des deux chorales et de l'animation des chants. Pas simple !
- ✓ Demander à des jeunes de se joindre aux diverses équipes d'animation.

Les horaires des messes du week-end

- ✓ On discute assez longuement de l'éventualité d'un aménagement des horaires des messes du week-end. Et on n'en sort pas.
 - Tout d'abord est-il nécessaire de supprimer une messe ?
 - Il faudrait profiler les horaires en fonction de ceux des autres paroisses.
 - Supprimer une messe le dimanche matin semble bien compliqué.
Il semble que la messe de 12h soit une des seules sur Namur et c'est un vrai service.
Supprimer celle de 10h30, parce qu'il y a de moins en moins de monde ?
Mettre une seule messe à 11h15 ? Comme on l'a essayé cette année, une fois par mois et aux grandes fêtes. Cela ne conviendrait à aucun, pas si sûr...
 - A suivre donc...

L'histoire de la Chapelle (Renée)

La chapelle des Jésuites, la CHUN comme on l'a toujours appelée, était une église jusqu'au déplacement de l'enseignement primaire et secondaire à Erpent avec la construction du Collège, et à Namur la destruction d'une partie des bâtiments dont l'église, pour construire la faculté de médecine et des lettres et les bâtiments de la rue Grafé avec la chapelle.

La chapelle du CRU et son aménagement date aussi de ce moment. L'église était surtout au service du collège et des primaires ; avec les nouveaux aménagements la nouvelle chapelle a été intégrée au bâtiment de la communauté d'où son nom « chapelle des Jésuites » avec le service qu'avait l'église : offrir le sacrement de réconciliation et de l'eucharistie à tout qui le souhaite...

Sa dynamique de célébration a toujours été caractérisée par la qualité des homélies, le souci de la Parole, et la Parole expliquée aux enfants...La liturgie, l'ordo, ce n'est pas le truc des jésuites on le sait, d'où la population aux eucharistie est liée à la spécificité... comme autrefois, il y avait aux Facultés des conférences et cours en soirée au après 16h sur l'Évangile, ou diverses questions de spiritualité et théologie...

Sur 40 ans bien des choses ont évolué, les Facultés sont devenues Université, les pères jésuites sont devenus moins nombreux, mais surtout la population de Namur s'est déplacée à l'extérieur avec les commerces de taille moyenne, le centre s'est vidé comme les églises. Un évêché de 20 ans de Mgr Léonard n'a pas facilité les choses.

Le Covid et le chapelain ont « déglingué » une dynamique existante de la prise en charge des célébrations de la chapelle.

[Voir les comptes-rendus précédents](#)